



HAL
open science

La représentation de l'enfant dans l'océan Indien à partir d'images d'archives (1860-1960)

David Gagneur

► **To cite this version:**

David Gagneur. La représentation de l'enfant dans l'océan Indien à partir d'images d'archives (1860-1960). *Revue historique de l'océan Indien*, 2010, *Enfance et jeunesse dans les pays du Sud-Ouest de l'océan Indien (XVIIIème - XXIème siècles)*, 06, pp.238-250. hal-03413733

HAL Id: hal-03413733

<https://hal.univ-reunion.fr/hal-03413733>

Submitted on 4 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La représentation de l'enfant dans l'océan Indien à partir d'images d'archives (1860-1960)

« Nous sommes dans un siècle de l'image.
Pour le bien comme pour le mal,
nous subissons plus que jamais l'action de l'image »
Gaston Bachelard

David Gagneur
La Réunion

L'historien a souvent l'habitude de faire venir l'image après le texte... Pourtant l'estampe, la peinture, le dessin et plus encore la photographie permettent à l'historien de donner du corps à son histoire ! L'image, pour paraphraser Frédéric Lambert, « cesse d'être illustrative quand elle ne se montre pas après le discours de l'historien, mais lorsqu'elle suscite la parole et devient l'objet de ses recherches »⁶⁵⁷.

Même si ces témoignages illustrés de l'enfance émanent d'une sensibilité personnelle et ne peuvent prétendre à l'exigence de scientificité de l'historien, les images nous révèlent bien souvent ce qui anime la société d'une époque, ses motivations, ses mœurs, ses craintes ou ses engouements. Antoine Prost affirme même que l'enfant est un miroir d'une société donnée : « L'enfant, en effet n'est pas une entité autonome. La place qu'il occupe lui est étroitement assignée par l'ensemble des conditions sociales »⁶⁵⁸.

L'enjeu, en l'occurrence s'attarder sur la représentation historique de l'enfant à travers l'image d'une aire géographique délimitée, réside non seulement dans sa richesse iconographique, mais aussi dans sa capacité à renouveler l'approche des faits historiques et leurs représentations.

Ces représentations de l'enfant sont intrinsèquement liées aux sources archivistiques dont nous disposons. Sans doute l'enfant est-il entrevu à travers le prisme des sociétés indianocéaniques ? Une recherche du passé s'ouvre et nous conduit vers une exploration du regard posé sur l'enfant.

1. Quelles sources pour la représentation iconographique de l'enfant ?

Pour une large part, les fonds et les collections sélectionnés sur les représentations d'enfants sont d'origine privée. Ces documents sont complémentaires des archives publiques. Ils sont d'autant plus précieux que leur sauvegarde ne va pas de soi. Leur extrême vulnérabilité les rend irremplaçables : une famille s'éteint, une association cesse ses activités et les albums, les clichés sont dispersés ou détruits. Les fonds iconographiques constituent à ce titre un remarquable exemple. Longtemps délaissées, ces séries trouvent aujourd'hui un regain d'intérêt auprès du public et des archivistes. Ces derniers bénéficient des progrès effectués dans les domaines de la conservation et de la restauration pour préserver ces supports protéiformes et extrêmement fragiles. Leur numérisation

⁶⁵⁷ Frédéric Lambert « L'Histoire dans l'image » in *Image et Histoire. Actes du colloque de Paris-Censier. Mai 1986*, Paris, Publisud, 1987, p. 309 (Sources. Travaux historiques).

⁶⁵⁸ Antoine Prost, *Éducation, société et politiques. Une histoire de l'enseignement de 1945 à nos jours*, Paris, Seuil, 1997, 2^{nde} éd., p. 13 (Points Histoire).

favorise également leur valorisation et leur diffusion. Le corpus d'images retenu concerne 118 images et provient de 7 ensembles des Archives départementales de La Réunion, souvent entrés dans cette institution de conservation par acquisition⁶⁵⁹. De fait, 167 notices dans le fichier de récolement des Archives départementales⁶⁶⁰ qui contient 14 114 vues sélectionnées pour l'Iconothèque comportent le mot « enfant(s) ». Mais le terme exact restreint la recherche et il convient d'emblée d'élargir la prospection aux corrélats : « bébé », « nourrisson », « petit », « garçon », « fille », « élève », « écolier », « école » entres autres... Sans pour autant que cela garantisse une liste exhaustive des représentations de l'enfant. L'examen doit se faire ligne à ligne, voire document par document, car nous serions passés à côté de « La belle Tina »⁶⁶¹ ou encore de « Guy embrassant Marguerite »⁶⁶².



Arch. dép. La Réunion, 40 FI 74, *Album Mortier de Trévise. 1861-1866. La belle Tina*, 6 avril 1866



Arch. dép. La Réunion, 84 FI 4/58. *Albums photographiques de la famille De Tourris-Morange*

Au total, 537 documents concernent des enfants en regard des 14 114 iconographies, ce qui constitue à peine 4 % de l'ensemble. Est-ce à dire que la représentation de l'enfant est un tabou du genre iconographique ? Dans le cas des albums de famille, il s'agit essentiellement de scènes de la vie privée qui n'ont pas vocation à figurer dans des archives publiques. En revanche, dans le cadre des collections de cartes postales ou de photoreportages, le sujet est soumis au choix des décors, places, mouvements, parfois jeu des acteurs, et destiné à être connu du

⁶⁵⁹ 5 FI Collection des cartes postales réunies par les Archives départementales de La Réunion, 19 FI Livre d'or de la mairie de Sainte-Marie, 40 FI Album Hippolyte Charles Napoléon Mortier, marquis de Trévise (4 mai 1835-1892), 50 FI Album anonyme sur les Seychelles - 1890-1900, 58 FI Albums Raymond Decary, administrateur colonial à Madagascar, et 84 FI Albums photographiques de la famille De Tourris-Morange.

⁶⁶⁰ Le fichier de récolement recense de manière exhaustive l'ensemble des documents iconographiques avec de nombreuses données (référence du phototype ; noms des images, formats, tonalité, date [...]) utiles à la numérisation des documents.

⁶⁶¹ « La belle Tina », Arch. dép. La Réunion 40FI74, *Albums Hippolyte Charles Napoléon Mortier, marquis de Trévise (4 mai 1835-1892)*, avril 1866.

⁶⁶² « Guy embrassant Marguerite », Arch. dép. La Réunion, *Albums photographiques de la famille De Tourris-Morange*, [Entre 1900 et 1940].

monde. Répondre par l'affirmative serait par conséquent péremptoire, d'autant que les documents figurés et assimilés sont entrés aux Archives par voie extraordinaire (achats, dons, legs, dépôts)⁶⁶³ et que l'historien est tributaire de ces sources.

Intitulé des ensembles sélectionnés

5FI	Collection des cartes postales réunies par les Archives départementales de La Réunion	Acquisitions diverses
19FI	Livre d'or de la mairie de Sainte-Marie	Dépôt 1988
40FI	Album Hippolyte Charles Napoléon Mortier, marquis de Trévisé (4 mai 1835-1892)	Acquisition 1992
50FI	Album anonyme sur les Seychelles – 1890-1900	Acquisition 1994
58FI	Albums Raymond Decary, administrateur colonial à Madagascar	Acquisition 1990
84FI	Albums photographiques de la famille De Tourris-Morange	Acquisition 1998
93FI	Collection photographique de La Préfecture de La Réunion	Versement 1960

La première étape, celle du recensement des sources, nous conduit à être un lexicographe des représentations de l'enfant. À titre d'exemple, et en nous contentant du titre, soixante d'entre eux sont identifiés dans l'attitude particulière de leur corps⁶⁶⁴. Les mêmes dénominations, les mêmes scènes, les mêmes actions se répètent et cette accumulation permet au moins de dégager des thèmes récurrents. La réalisation du diaporama n'est pas fortuite et les raisons dont elle est l'aboutissement seront abordées plus loin.

L'identification de ces producteurs d'images nous renseigne sur l'individu, la famille ou la personne morale qui a créé ou reçu et/ou conservé des archives dans le cadre de ses activités personnelles ou morales. Ces informations précieuses fournies par l'archiviste permettent, selon une norme générale et internationale de description archivistique⁶⁶⁵, de définir le contexte général, les circonstances où l'image a été collectée. Ainsi, savoir que les photographies des jeux d'enfants ou celles plus tragiques de la famine en Androy qui touche cruellement les plus jeunes, proviennent du témoin oculaire Raymond Decary (1891-1973) administrateur colonial français ethnographe en poste à Madagascar de 1916 à 1921 et de 1922 à 1944, nous donnent des indications essentielles sur le regard de ce fonctionnaire pour qui la « connaissance des populations était indispensable à leur administration »⁶⁶⁶.

⁶⁶³ Dans le cadre de classement des Archives départementales, la série FI ("Fi" = figurés) accueille toutes les variétés de documents figurés ou iconographiques provenant des fonds publics, de collections privées.

⁶⁶⁴ Parmi les différentes postures, nous avons relevé « pose », « posant », « assis », « debout », « couché ».

⁶⁶⁵ ISAD(G) : *General International Standard Archival Description*, norme générale et internationale de description archivistique adoptée par le Comité sur les normes de description, Stockholm, Suède, 19-22 septembre 2000.

⁶⁶⁶ Martine Balard, *Madagascar 1916-1945. Les regards d'un administrateur-ethnographe : Raymond Decary*, Sainte-Marie, Azalées éditions, 2003, p. 14.



Arch. dép. La Réunion 58 FI 5/87, *Albums Raymond Decary*. Majankaray, jeux malgaches, 1941.



Arch. dép. La Réunion 58 FI 3/240, *Albums Raymond Decary*. Ambovonbé, Enfants nourris deux fois par jour, 1930-1931.

D'autres règles de la description donnent à l'historien des pistes utiles et renseignent l'image :

- L'histoire administrative ou la notice biographique permettent de situer les documents dans leur contexte et de les rendre plus intelligibles. Ainsi, les dessins et d'aquarelles d'Hippolyte Charles Napoléon Mortier de Trévise, 3^e duc de Trévise, (°1835-†1892), ont été exécutés lors de ses deux séjours à La Réunion chez sa belle famille, les puissants Le Coat de Kervéguen, entre 1861 et 1866.
- La présentation du contenu : l'objectif énoncé est de « Permettre aux usagers d'apprécier l'intérêt de l'unité de description ». De la sorte, la sous-série 93 Fi « rassemble des tirages photographiques effectués à partir de négatifs versés par la Préfecture en 1960. Cet ensemble iconographique de 116 clichés met en lumière les importantes transformations de l'île sur le plan des infrastructures depuis la départementalisation en 1946 ». Il est évident que la portée de ce contenu donne une lecture autrement plus orientée de l'image d'un enfant apprenant à nager dans une piscine.
- Les dates recouvrent des réalités différentes. Il s'agit soit de la période au cours de laquelle les documents ont été rassemblés dans le cadre de l'activité du producteur, soit, et c'est un gage d'authenticité pour l'historien, de la date à laquelle les documents ont été créés. Cette notion inclut naturellement la date de création des documents originaux rassemblés après la constitution organique de l'unité de description, mais aussi celle des copies, des éditions, des différentes versions, des pièces jointes et même des originaux créés avant la constitution organique des dossiers.

2. Les apports méthodologiques pour une lecture des représentations de l'enfant

Suivant le questionnement de Jean René Louvet, nous souhaitons savoir comment travailler à partir des sources iconiques.

Une double appréhension de l'iconographie est possible :

- L'image est « immédiatement lisible »⁶⁶⁷ puisqu'elle nous renseigne sur un passé sans qu'il soit nécessaire de recourir à des outils méthodologiques pour les décrypter. Il s'agit plutôt de paysages, de scènes rurales ou urbaines, dans le cas présent le sourire de cet enfant qui illumine son visage et paraît intemporel.



Arch. dép. La Réunion, 84 FI. Albums photographiques de la famille De Tourris-Morange

- L'autre image « intentionnelle »⁶⁶⁸ est plus absconse, polysémique : comment connaître l'intention de l'auteur, existe-t-il un commanditaire, à qui est-il destiné ? Ces images sont celles de la propagande politique, religieuse, l'enfant en l'occurrence est mis en scène, instrumentalisé, il est l'objet reflétant des conditions sociales, culturelles, culturelles.

Prenons les images qui suivent, extraites des albums Decary : nous avons déjà évoqué succinctement le regard de cet administrateur sur Madagascar. C'est un ethnographe⁶⁶⁹ qui n'hésite pas à rapporter dans ses malles la mise en scène d'un accouchement assis, position peu commune en Europe, à montrer des scènes (reconstituées) de circoncision. Parfois le groupement des femmes et



Arch. dép. La Réunion 58 FI 5/270, Albums Raymond Decary. Famadihana merina.

⁶⁶⁷ Jean-René Louvet « Du proche au lointain : les images en histoire » in *Image et Histoire. Actes du colloque de Paris-Censier. Mai 1986, op. cit.*, p. 24.

⁶⁶⁸ *Idem.*

⁶⁶⁹ Étude descriptive seulement des divers groupes humains et de leurs caractères anthropologiques.

des enfants sur une place ne signifie pas grand chose. Comment savoir qu'il s'agit de la participation des enfants au retournement des morts ? « Il y a là une utilisation de la photographie comparable aux séries "scènes et types" »⁶⁷⁰.

Nous pourrions continuer sur cette lancée en nous attardant sur la carte postale de cet orphelinat accueillant des lépreux tenu par les Franciscaines Missionnaires de Marie qui seraient arrivées à Madagascar en 1900. Il s'agit de mettre en exergue l'œuvre de bienfaisance de la mission civilisatrice de la Troisième République expansionniste, sous l'œil bienveillant du très autoritaire et premier gouverneur de la Grande Île, Joseph Gallieni, qui possède un timbre à son effigie en l'honneur de son rôle dans la « pacification » de l'île. L'image est bien *intentionnelle*. La léproserie a été construite par la Colonie qui décide de renvoyer les religieuses qui avaient offert toutefois d'assurer l'entretien à leurs frais⁶⁷¹.



Arch. dép. La Réunion, 5 F18/232, *Collection des cartes postales réunies par les Archives départementales de La Réunion*

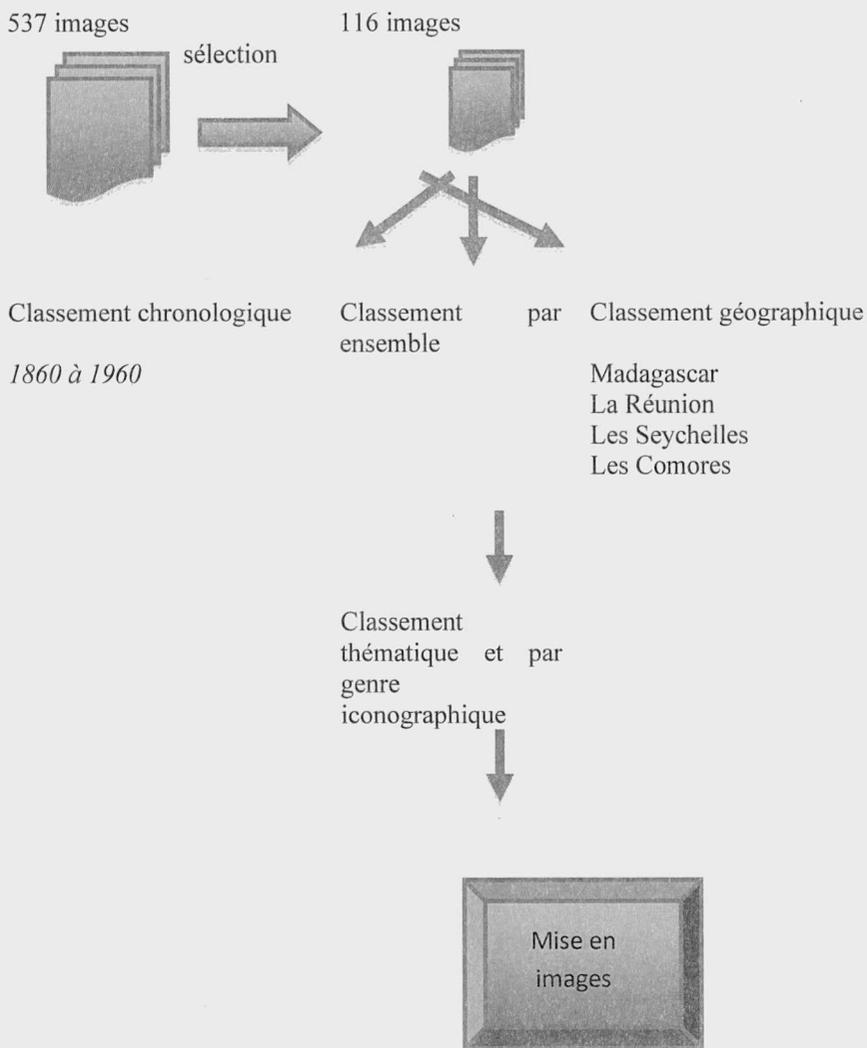
⁶⁷⁰ Martine Balard, *Madagascar 1916-1945. Les regards d'un administrateur-ethnologue : Raymond Decary, op. cit.*, p. 49.

⁶⁷¹ Alfred Grandidier, *Histoire physique, naturelle, et politique de Madagascar : Ethnographie de Madagascar Tome premier. Les habitants de Madagascar. Deuxième partie. Les étrangers*, Paris, Imprimerie nationale, 1908, p. 602-603. « La Mission protestante française a installé en 1902 une léproserie à Manankavaly et a réorganisé celle d'Isoavinà, près de Tananarive, que le Rév. Peake de la L. M. S. avait fondée en 1898 et que l'insurrection avait ruinée. La Colonie en a construit une à Ambohidratrimô, à 15 kilomètres de Tananarive, où l'on hospitalise un millier de lépreux et qu'elle a confiée aux soins de cinq Franciscaines missionnaires de Marie ».

La critique interne cherche à dégager l'authenticité des choses dites et les choses non-dites, finalement les informations sur le sujet de recherche qu'on peut en tirer. La critique externe compare, et met en contradiction, des sources diverses, pour préciser leur date et leur origine, et pour donner, par la multiplicité des regards, une information plus précise du sujet.

Un constat s'impose toutefois et il est important : tous les spécialistes de l'image s'entendent pour affirmer qu'il n'y a pas *une* méthode pour *une* lecture des images, car chaque document est singulier et peut en appeler un autre.

Ceci étant posé, la trame événementielle et thématique de la mise en images de l'enfant dans l'océan Indien est dénouée à partir d'un corpus de 116 images.



Notre « *mise en intrigue* », selon la formule consacrée, peut commencer.

3. La mise en images de l'enfant

Le diaporama présenté lors des journées européennes du patrimoine des 19 et 20 septembre 2009 n'est bien évidemment pas présentable sur ce support de lecture des actes de publication du colloque. Cette mise en images est, en la circonstance, un substitut commenté.

Prologue

Le prologue conjugue période historique et technique de l'image. Dans les années 1860, lors de ses séjours à La Réunion chez sa belle-famille, le marquis de Trévisse croque des silhouettes à la mine de plomb, peint des aquarelles. Au hasard de ses déplacements, les esquisses facétieuses ignorent les siens pour privilégier les étrangers à la famille, souvent le personnel de l'habitation et parfois les amis. Que ce soit « La belle Tina » ou « Lucie, le ventre rempli de cari », l'intérêt de cette séquence liminaire est de révéler une représentation de l'enfant, connue des élites, qui va bientôt disparaître pour laisser la place à la frénésie de la photographie. C'est d'ailleurs ce procédé technique de l'image qui est exclusivement utilisé dans la suite de plans ci-après.



Arch. dép. La Réunion, 40 FI 54, *Album Mortier de Trévisse*. 1861-1866. Élise !... Voilà, Madame [sic], 13 août 1861.



Arch. dép. La Réunion, 40 FI 75, *Album Mortier de Trévisse*. 1861-1866. Lucie, le ventre rempli de cari.

Rites de passage

Ces us sont surtout révélés par les albums Raymond Decary et Robert de Nas de Tourris et concernent respectivement Madagascar et La Réunion.

Traditionnellement, les rites, les croyances et les religions offrent un soutien d'interprétation et d'analyse lors des étapes de passage qui scandent les

différents cycles de l'enfance : naissance, circoncision, éducation. Elles fixent une représentation de la temporalité humaine. Les enfants posent dans un académisme de rigueur pour immortaliser leur passage sur les bancs du savoir. Éviter surtout de se laisser emporter par quelque émoi, en rangs, droits et si possibles inspirés.



Arch. dép. La Réunion, 50 FI 74, *Album anonyme sur les Seychelles*. Garçons. Photo de classe avec des religieux, 1890-1900.



Arch. dép. La Réunion, 50 FI 74, *Album anonyme sur les Seychelles*. Capucin et un groupe d'élèves sur la varangue.

Théâtralité, mise en scène, déroulement du rituel, fonction du groupe..., l'analyse d'un rite se fait à partir de sa forme, de ses références et de l'appréhension qu'en ont les sujets impliqués. Les éléments repérés dans la plupart des rites – un lieu consacré, un temps répété, une assemblée, un célébrant, un cérémonial, une symbolique commune – obéissent à des codes rigoureux.



Arch. dép. La Réunion 58 FI 5/72, *Albums Raymond Decary*. Scène d'accouchement merina, 1930.



Arch. dép. La Réunion 58 FI 5/87, *Albums Raymond Decary*. Cérémonie de circoncision.

Le rite initiatique n'est plus symboliquement et uniquement un changement de statut. La photographie, dans ce qu'elle a de vrai et d'intimidant pour ceux qui la découvrent crée le rite ou s'associe désormais de façon indispensable à l'événement célébré⁶⁷².

L'âge tendre

Les postures de l'enfant, au moment même où la photographie commence à se démocratiser, sont raides, figées parce que le temps de pose est long – il dure plusieurs minutes – et que la technique ne permet pas encore dans la deuxième moitié du 19^e siècle des mouvements plus spontanés. Mais il est difficile de contenir longtemps un enfant dans sa rigidité. Immortalisé par l'instantané, l'enfant est celui

⁶⁷²Patrick Tafani, *Les écrits, L'enfant et le jeu*, 2009, *passim*.

qui est l'objet de toutes les attentions et nourrit les petits et les grands bonheurs de la famille.

Malheurs

La séquence présente contraste singulièrement avec l'insouciance des clichés précédents, elle rompt le récit et pénètre par la gravité.

Hormis les quelques images d'enfants en pleurs ou ceux présentant des maladies ou infirmités, c'est surtout les photographies de la famine an Androy qui retiennent l'attention.

Le contexte historique de cette famine tient essentiellement à la configuration géographique et à l'introduction malencontreuse par les administrateurs européens d'un parasite, *Coccus cacti*, qui décime les cactus dont se nourrissaient les *Antandroy*. La sécheresse aidant, c'est une souffrance de la faim généralisée qui s'installe durablement entre 1930 et 1931 en *Androy*⁶⁷³. Les rations de riz sont en priorité données aux enfants, les plus vulnérables, avec obligation de manger leur pitance dès la distribution afin d'éviter les vols. Ces images ne sont pas exceptionnelles puisqu'au cours de la guerre civile qui oppose les bolcheviks et leurs adversaires de toutes tendances, une terrible famine survient dans la région de la Volga durant l'été 1922. Mais la famine à Madagascar ne provenait pas d'un conflit, elle est due à la convergence de plusieurs facteurs, dont l'erreur humaine dans l'appréciation au bon moment de la dégradation d'un écosystème.



Arch. dép. La Réunion 58 FI 3/244, *Albums Raymond Decary*. Sinistrés, 1930-1931.



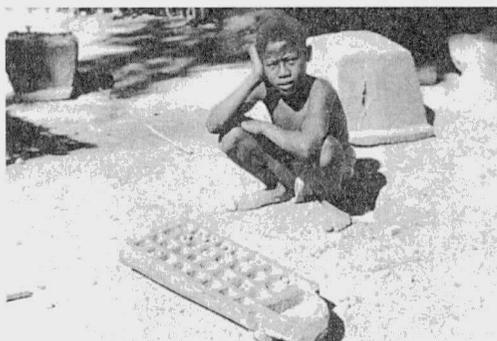
Arch. dép. La Réunion 58 FI 3/239, *Albums Raymond Decary*. Famine en Androy, 1930-1931.

Moments de détente

D'un extrême à l'autre, les moments de détente nous conduisent vers une exploration des activités ludiques des enfants, activités libres par excellence. D'une

⁶⁷³ Sur les circonstances et le déroulement de cette famine, voir Martine Balard, *Madagascar 1916-1945. Les regards d'un administrateur-ethnologue* : Raymond Decary, *op. cit.*, p. 207-229.

rive à l'autre, les jeux ne sont pas les mêmes et renvoient à des réalités culturelles complètement différentes. À Madagascar, le *katra* de l'enfant *mahafaly*, qui se retrouve dans l'aire de l'Afrique australe sous les appellations de *Mefuhva* ou *Igisoro* au Rwanda, dont l'objectif est de dépouiller son adversaire de toutes ses graines sur un tablier. Chaque joueur sème ses graines dans son propre camp et récolte chez l'autre. À La Réunion, dans l'intimité d'une famille bourgeoise, des enfants sont déguisés vraisemblablement par leurs parents qui composent avec humour des « saynètes » où les apprentis acteurs sont mis en scène, et il convient d'immortaliser l'instant par l'objectif.



Arch. dép. La Réunion 58 FI 4/103, *Albums Raymond Decary*. Petit Mahafaly et Katra ampanihy.



Arch. dép. La Réunion, 84 FI 2/3, *Albums photographiques de la famille De Tourris-Morange*

En parallèle, l'enfance sous-tend une bipolarité, une réalité biologique et une réalité culturelle entrevues à travers un double regard, ethnographique d'un côté, sociologique de l'autre. « Les représentations sur l'enfant sont fondamentalement liées avec les configurations de son espace ludique. L'alternance dévalorisation/valorisation de l'enfant et du jeu se situe dans un lien dialectique souvent indissociable »⁶⁷⁴.

Albums de famille

« Vers 1852-1853, Disdéri provoqua l'essor soudain de la photographie commerciale en adaptant des plaques de verre (moins coûteuses) à un format réduit dit « carte de visite », vendu sans encadrement, sur un support de carton. Les prix ayant fortement chuté, les petites images se répandirent rapidement, ne tardant pas à s'accumuler dans certains foyers. C'est alors qu'apparut un nouvel objet commercial, conçu spécialement pour les ranger : l'album »⁶⁷⁵.

L'album de famille construit le mythe de la parentèle : baptêmes, anniversaires, fratries... Tout ce qui est cher est archivé dans ce manuel destiné aux siens. Que ce soient les familles Morange, de Tourris, Blay, Cornu, ces fonds familiaux déposés aux Archives départementales de La Réunion sont le reflet de la bourgeoisie insulaire, la seule couche sociale susceptible de se prévaloir de cet outil de distinction sociale.

⁶⁷⁴ Patrick Tafani, *Les écrits*, op. cit., passim.

⁶⁷⁵ Jean-Claude Kaufmann, « Secrets d'album », in *Un siècle de photos de familles*, [n. d.], Textuel Arte Éditions, 2002, p. 5.

Cet enfant est omniprésent dans le fonds de la famille de Nas de Tourris. D'abord noyé dans le groupe familial à la fin du 19^e siècle ou porté sur les genoux d'un de ses parents, l'enfant devient rapidement l'idole et est photographié seul ou avec sa fratrie.

Plus en retrait du groupe familial, ou le plus souvent accompagnée des enfants, la nénène – la gouvernante créole – a une place privilégiée au sein des familles riches parce qu'elle contribue à l'éducation en même temps qu'elle développe des relations étroites avec la progéniture de son employeur. Laurence Pourchez a démontré que « le rôle de ces femmes dans la transmission des savoirs de la couche populaire à la frange aisée de la population est capital : elles ont, en apprenant aux enfants qu'elles nourrissaient et élevaient ce qu'elles savaient des propriétés des aliments, de l'univers végétal comme des techniques du corps, contribué à la mise en place d'un patrimoine culturel commun »⁶⁷⁶.

Enfin, des circonstances pouvaient amener les plus modestes à se faire photographier pour des raisons purement administratives. À Sainte-Marie, dans les années 1930, toute la maisonnée réunie apporte la preuve du nombre et espère pouvoir prétendre à l'aide sociale promise.



Arch. dép. La Réunion, 84 FI 3/21 Albums photographiques de la famille De Tourris-Morange



Arch. dép. La Réunion, 84 FI 4/63. Albums photographiques de la famille De Tourris-Morange



Arch. dép. La Réunion 19 FI 29, *Commune de Sainte-Marie : livre d'or 1923-1940*



Arch. dép. La Réunion 19 FI 32, *Commune de Sainte-Marie : livre d'or 1923-1940*

⁶⁷⁶ Laurence Pourchez, « Comportements alimentaires, petite enfance et grande distribution: incorporation de nouvelles normes à l'île de La Réunion », in *La revue Journal des anthropologues*, [S.l.], [s. n.], 2006, n° 106-107.

Conclusion

Ce regard méthodologique et systématique de l'enfant par l'image dans l'océan Indien est une première approche qui s'est donné l'ambition d'enrichir la connaissance du passé à travers les documents iconographiques qui s'y rapportent. Bien des œuvres, quelle que soit leur nature, restent trop souvent utilisées comme de simples illustrations et méritent d'être analysées au-delà de la brève légende qui les accompagne. Les artistes, les anonymes nous ont en effet laissé une somme remarquable de témoignages sur les grandes évolutions sociales et culturelles.

Cette brève contribution est aussi une invitation au partage des connaissances qui pourraient nous aider à avancer sur ce nouveau territoire de l'historien.

*David Gagneur est Docteur en Histoire contemporaine, chargé de cours à
l'Université de La Réunion
david.gagneur@orange.fr*

Crédits photographiques : © Conseil général de La Réunion, Archives départementales de La Réunion, droits réservés